

**MOT PRONONCE PAR LE PROFESSEUR ORDINAIRE
MPALA Mbabula Louis A LA DEFENSE DU MEMOIRE
DE DEA DU GENERAL EDDY KAPEND YRUNG**

Amphi 1, Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Lundi, 2 mars 2026

Monsieur le Président,

Le travail scientifique intitulé *Ethique et dilemmes du soldat dans une guerre asymétrique. Une étude philosophique critique de la théorie de la guerre juste de Michael WALTZER*, structuré en quatre chapitres, se distingue tant par la qualité de son fond que par la rigueur de sa forme et satisfait aux exigences académiques requises.

Soumis à notre examen, ce travail scientifique s'inscrit dans le domaine de la Philosophie de la guerre, autrement appelée **Polémologie**.

Il s'agit d'un champ de recherche scientifique qui s'ouvre au sein de notre Légendaire Département de Philosophie, lequel a fait rayonner notre Université jusqu'aux confins de la terre, notamment grâce à la Philosophie africaine, dont les artisans furent les KINYONGO Jeki, les Paulin HOUNTONDJI, les Prosper ISIAKA Laleye, les Valentin MUDIMBE et bien d'autres encore.

Le travail scientifique ici présenté contribue à réinscrire notre Légendaire Département de Philosophie dans cette tradition d'excellence et d'innovation philosophique.

Relevant de la Philosophie appliquée aux conflits armés en Afrique, cette recherche scientifique interroge et met en débat le philosophe américain Michael WALZER quant à la validité et les limites de la Théorie de la guerre juste.

En quoi la Théorie de la guerre dite juste demeure- elle encore pertinente dans un contexte autre que celui dans lequel et pour lequel

elle a été cogitée et légitimée ? Telle est, à mon humble avis, la question qui inaugure son dialogue critique avec Michael WALZER.

Transposée aux conflits armés asymétriques en Afrique, la Théorie de la guerre dite juste bégaie- **Monsieur le Président, je bégaie moi aussi-**, hésite, chancelle, trébuche. J'imagine alors Michael WALZER sur le champ de bataille ou le Tatami, privé des cordes susceptibles de le soutenir, car les appuis normatifs qui fondaient sa théorie de la guerre juste, *in illo tempore*, semblent s'être dissous sous le « **soleil ardent** » des guerres asymétriques.

QU'EST-CE A DIRE ?

Monsieur le Président,

Les cordes du Tatami n'existent plus : les **Conventions de Genève** apparaissent saturées, voire dépassées ; **l'ONU** semble devenue Aphone, criant dans le désert faute des repères opératoires. L'Arbitre a perdu son sifflet et s'est retiré de l'arène.

Se pose alors une question existentielle pour les militaires déployés sur *una terra incognita* : une terre où la **Boussole** est sans aiguille, où les **quatre points cardinaux** ont perdu leur signification, où la **carte géographique** elle-même est devenue illisible. Oui, ces soldats évoluent sur un terrain sans assise normative. Ils semblent flotter dans les nuages.

Ils sont engagés dans une guerre asymétrique, guerre caractérisée par la Dissymétrie des acteurs, l'Instabilité des cadres institutionnels et la fragilisation des principes de la Théorie de la guerre juste.

C'est en ce moment précis qu'apparaît le Fils de Felix-Antoine TSHISEKEDI Tshilombo, armé non d'un fusil, mais d'un stylo et d'une jumelle philosophique, cherchant à indiquer à la mouche la voie de sortie de la bouteille- je pense à la métaphore L. Wittgenstein- dans laquelle elle a été enfermée par un vent venu de « l'Au-delà atmosphérique ».

Qui est ce Fils armé différemment des autres ?

Il s'agit d'Eddy KAPEND Yrung, muni d'une lunette forgée dans les entrailles de ***l'Ethique militaire de la solidarité combattant articulée sur une anthropologie relationnelle.***

C'est cette perspective qui ouvre pour lui le chemin vers une future **Thèse de Doctorat en Philosophie**. En témoignent notamment le livre collectif publié avec le Professeur Ordinaire Emmanuel Banywesize Mukambilwa , ainsi que l'article publié dans l'ouvrage *Le philosophe dans la cité: expérimenter l'Universel* paru aux Editions du Cygne à Paris en 2025.

Monsieur le Président,

Ce travail scientifique présente une originalité indéniable. Il revisite les **Conventions de Genève**, en interroge l'actualité et questionne les cadres d'analyse des **ONG de Droits humains** devenus myopes et met en lumière le **VIDE JURIDIQUE, POLITIQUE et ETHIQUE** auquel nous confrontent les Guerres asymétriques dites contemporaines.

Monsieur le Président,

Permettez-moi à présent de m'adresser au récipiendaire, qui se trouve, pour ainsi dire, convoqué et traîné devant le **Tribunal de la Raison Pratique** que constitue notre Jury.

Monsieur le Récipiendaire,

L'usage de drones et tant d'autres armes non conventionnelles, mobilisées dans de guerres asymétriques, déroute souvent nos analystes.

Faute de temps, je limiterai mon propos à la **Dissymétrie des acteurs.**

Les groupes dits « MAÏ-MAÏ » et leurs cousins africains surnommés autrement n'ont pas recours à **l'Intelligence Artificielle** dont sont équipés des dispositifs militaires modernes, parmi lesquels les Drones.

En revanche, ces groupes dits « MAÏ-MAÏ » mobilisent ce qu'ils considèrent comme une **Intelligence mystique** pour affronter les forces régulières en utilisant des armes téléguidées par l'Intelligence mystique : les **calebasses physico-métaphyques**, les **bâtons sacrés**

sans oublier les **flèches empoisonnées**, et ce depuis la nuit des temps. Je ne me tromperais pas en affirmant que cela relève d'une guerre asymétrique marquée par une Dissymétrie des acteurs et qui brouille les radars de l'Intelligibilité stratégique.

Dès lors, permettez-moi de vous poser quelques questions directes, celles du tic au tac, et ce avec la permission du Président:

-Lorsque ces combattants se trouvent devant vous, vetus en civil mais porteurs de ce que d'aucuns qualifieraient de « fétiches » et non « armes », quelle attitude adoptez-vous ?

-Comment neutraliserez-vous ces « troupes hybrides », dotées d'armes non conventionnelles pour nous « aveugles », mais parfaitement conventionnelles dans leur monde de l'Intelligence mystique ?

-Puisque vous avez été confronté à ce type de guerre asymétrique et que vous avez mis en œuvre une stratégie appropriée, pensez-vous qu'une telle stratégie puisse être enseignée dans les centres de formation militaire ?

Monsieur le Président,

Etant satisfait des réponses apportées par le récipiendaire, je vous rends la parole.